

## ***Amandes et melon*** (synopsis)

Dans le prologue, une fillette de six ans assiste à l'un des spectacles qu'elle offre souvent sa mère dans les rues. À travers les pensées de la petite Marie-Paule et dans d'infimes détails sensuels, les tensions premières de l'histoire nous sont révélées.

Le roman, qui s'ouvre 20 ans plus tard, est centré sur la disparition de Marie-Paule. Elle devait rentrer d'Istanbul après avoir voyagé pendant plus d'un an, mais ceux qui sont venus l'accueillir à l'aéroport doivent se rendre à l'évidence : la jeune femme n'était pas à bord de l'avion.

Écrit de six points de vue différents, le roman suit les bouleversements qu'entraîne cette disparition dans deux familles, l'une dissoute depuis longtemps, l'autre présentant toujours un front uni: les parents de Marie-Paule ont divorcé lorsqu'elle avait neuf ans, puis son père a eu trois autres enfants avec sa deuxième femme. Mais au gré des circonstances, le père se découvre de nouveau attiré par la mère de Marie-Paule, devenue actrice et directrice d'un petit théâtre.

La disparition de Marie-Paule a pour effet de lancer les personnages dans une quête d'eux-mêmes d'abord, qui les engage sur des chemins imprévisibles. Il en est ainsi de Céline qui, avec l'audace de ses seize ans, entreprend une enquête sur la vie amoureuse de sa demi-sœur et tombe amoureuse de l'ex-amant de Marie-Paule, un mécanicien dans la trentaine. Dans ce roman qui n'a pas de centre, ou dont le centre est l'absence, il y a donc autant d'histoires que de personnages : tous font l'expérience d'un événement commun mais vivent à travers lui leur propre drame, comme dans la vie où l'on ne peut s'échapper à soi-même.

Tout au long du roman le lecteur ne peut savoir qui est Marie-Paule, ce qu'elle est devenue au fil des ans, qu'à travers les histoires que d'autres se racontent à eux-mêmes, qu'à travers leurs souvenirs et hypothèses. La vérité de Marie-Paule est tout entière dans les suppositions de chacun, ce qui en fait un personnage fictif au second degré.

Cette exploration du rapport entre vérité et invention est reprise dans le travail théâtral de Marion, dans la poésie du fils anorexique de Charles qui, à onze ans, proteste contre l'amour accablant de sa mère dans des poèmes remplis d'obsessions d'enfant affamé, et enfin dans les tableaux de la sœur de Charles, une artiste peintre dans la soixantaine dont les œuvres, les pensées sur la représentation permettent au roman de réfléchir sur lui-même.

Le détachement est-il plus souffrant que l'attachement ? C'est l'une des questions que pose ce roman dans ses portraits d'amoureux en crise, qui ne cessent de dévoiler l'étrangeté de l'autre, de l'objet amoureux.